

La Nuit surprise par le Jour



CRÉATION AUTOMNE 2020
SPECTACLE DISPONIBLE SAISON 2020-2021-2022

HUSBANDS

une comédie sur la vie, la mort et la liberté

D'après John Cassavetes

Mise en scène Yann-Joël Collin

Avec : Cyril Bothorel, Marie Cariès, Pascal Collin, Yann-Joël Collin Thierry Grapotte,
Éric Louis, Fabrice Naud, Yvon Parnet, Fred Plou, Catherine Vinatier, Yilin Yang

Production : La Nuit surprise par le Jour.
Co-production Centre Culturel André Malraux, Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy,
MC 93 - maison de la culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny,
Cie Italienne avec Orchestre / Jean-François Sivadier
Avec l'aide de l'ADAMI

Avec le soutien du Théâtre de L'Échangeur - Cie Public Chéri - Bagnole, Théâtre de l'Aquarium et Les tréteaux de France et en partenariat avec l'Union Nationale des Aveugles et déficients Visuels (UNADEV) pour la création de l'audio-description du spectacle.

La Nuit surprise par le Jour est conventionnée par la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la communication.

Contact production : BrunO Lathuliere 06 70 77 36 45 / trajectoire@infini.fr /
<https://www.lanuitsurpriseparlejour.com>

AU PLATEAU

Au début, un simple petit écran blanc est posé en avant scène, au centre, face au public. La scène est éteinte et semble vide. Bientôt sera projeté, comme dans le film, un diaporama. Des souvenirs de vacances, de repas, de fêtes, etc. – des moments de vie où l'on rit, on joue, on pose devant l'objectif. Par-dessus, on entend tout d'abord des bruits d'ambiance (voix, cris, rires, bruits de ville...), et ensuite une musique vive et rythmée. Ce sont nos photos personnelles, des photos familiales, d'intimité et de complicité, qui datent d'une vingtaine d'années, réunissant quatre amis. Cut. Sur l'écran, une photo en noir et blanc de notre ami Gilbert.

Trois des quatre amis des photos sont installés au premier rang. Nous, vingt ans après. Ce point de départ dit déjà un espace où acteurs et spectateurs sont réunis face à la scène vide, prête à être occupée.

Tous sont ainsi mis devant le même enjeu : répondre à cet appel, faire quelque chose encore du théâtre après la représentation de la mort. Alors, par le jeu, tout paraît possible et permis, la scène deviendra un terrain de basket, un bar, un hôtel, un casino, un autre pays... des lieux de rendez-vous et de remise en question où tous participent, où l'humanité transparaîtra dans sa nudité.



Cyril Bothorel, Éric Louis et Yann-Joël Collin - Répétitions au Théâtre de l'Aquarium - septembre 2019

NOTE D'INTENTION

En 1970, John Cassavetes, cinéaste américain indépendant réunit une équipe d'amis comédiens, dont Ben Gazzara et Peter Falk, pour réaliser *Husbands*. Le film débute par un enterrement et c'est la vie qui d'emblée crève l'écran. Parce que les bouleversements nés de la disparition d'un proche interrogent les vies de chacun mais également la façon de les représenter. Le cinéma de Cassavetes a cette particularité de mettre les acteurs et les spectateurs au cœur du présent. La caméra saisit un état de crise, une remise en question individuelle et collective. C'est un cinéma qui redéfinit, ce faisant, le cinéma. Un cinéma qui montre la création à l'œuvre.

Les spectacles de LA NUIT SURPRISE PAR LE JOUR ont toujours été animés par cette même obsession de l'instant, du présent de la représentation et du désir de partager avec le public l'aventure de la création. Nous avons besoin, pour éprouver cette expérience que Cassavetes nous propose, de construire un spectacle qui s'écrit au présent, qui communique cette tentative, à la fois vaine et nécessaire, de donner un sens à ce qu'on fait et à ce qu'on est.

En septembre 2018, au Théâtre de l'Aquarium de la Cartoucherie de Vincennes, après trois semaines de répétitions, nous avons présenté les quarante premières minutes de notre projet. C'est à une cérémonie de deuil, pour célébrer la mémoire de notre ami Gilbert Marcantognini, que nous avons convié les spectateurs. Cet événement nous a permis de partager avec eux une même situation : la remise en question d'une vie fragilisée, la nécessité de ne pas en rester là, le désir de continuer ensemble. *Husbands* a été ici un prétexte au sens propre. Comme dans le film, l'écriture au présent du spectacle par les acteurs et leur plaisir à se surprendre mutuellement ont créé avec le public une complicité ludique, où les questionnements existentiels ont ouvert le théâtre à une conscience joyeuse de lui-même et de sa création.

C'est ainsi que le cinéma de Cassavetes et notre théâtre se rejoignent à l'endroit où cet échange entre l'acteur et le spectateur autour du jeu porte et produit le sens, dans toutes ses dimensions conjuguées, esthétique autant que politique. Thierry Jousse, dans les Cahiers du cinéma, insiste sur l'événement que ce travail de risque et de vérité permet de vivre ensemble, comme s'il se produisait de façon absolument unique, sur l'instant : « L'état existentiel ne peut se révéler que dans l'instant, et l'instant c'est un pur problème de mise en scène que Cassavetes s'est acharné à cerner dans chacun de ses films. Qu'est-ce qui définit un instant authentique ? Sans doute cette perception aiguë que quelque chose est réellement en train de se passer sur l'écran. Non pas l'idée ou la représentation de l'événement, mais l'événement lui-même. » C'est sur cette voie que nous voulons poursuivre ce projet, pour le créer à l'automne 2020.

« Archie – Je suppose que c'est ce qui convient, tout ce décorum. Ça paraît con pour un type comme lui. Oh... je vois bien ce qu'ils font. Les gens mettent du symbolique par-dessus la mort. Ils sont très solennels, et c'est totalement ridicule. Parce que c'est probablement la chose la plus conne du monde. Mais bon ça va, je me sens très détendu. Les gens meurent à cause du stress. C'est de ça qu'ils meurent tous, Gus. C'est la vérité. Tu le sais bien, non ? Moi c'est quelque chose que je sais et que je tâche de jamais oublier.

Gus – Méfie-toi de la vérité. Ne crois pas qu'il y ait une vérité, Archie c'est tout. Je te le dis. Ne crois pas à la vérité.

Archie – Mais c'est ça la vérité d'aujourd'hui. Tu vois c'est ça : la vérité elle ne te tuera jamais. L'hypocrisie, si. Pas les cigarettes, pas l'alcool. L'hypocrisie, Gus. L'hypocrisie et le stress. C'est ça qui te tue. C'est ça qui te brise le cœur, bien avant le cancer. Tu comprends ?

Gus – Eh bien file-moi une cigarette, tu veux ? File m'en une.

Archie – Quoi, maintenant ?

Gus – Ouais maintenant. (*Archie donne une cigarette à Gus*) Et donne-moi du feu aussi. J'en ai pas.

Archie – Je ne sais pas si j'ai du feu. Je ne pense pas que j'en aie. (*Il fouille dans ses poches*)

Gus – Hum...

Archie – J'en ai pas. Harry ! T'as du feu ? (...) »

Premier dialogue de *Husbands*
Traduction Pascal Collin

ACTEURS

« - Quelles étaient les relations de John Cassavetes avec l'Actor's Studio ? Son jeu était-il marqué par la Méthode ?

- L'Actor's Studio était une école qui permettait aux acteurs de libérer leur énergie, de trouver une manière d'incarner un personnage, d'utiliser certains traits d'eux-mêmes pour faire exister un personnage. John travaillait dans une autre direction, il cherchait des comportements surprenants, il aimait la surprise. Il voulait que l'acteur soit lui-même. »

Ce que Ben Gazzara, qui répondait ici à une interview, présente comme une « autre direction » en commentant le travail de direction d'acteurs de John Cassavetes, nous semble exprimer en fait une opposition radicale à la conception du jeu encore ultra-dominante aujourd'hui, au cinéma comme au théâtre. Pour nous il ne s'agit pas « d'incarner » ou de « faire exister » un personnage. Il s'agit comme acteur d'être soi-même dans une situation inventée, de la vivre réellement, c'est-à-dire de mettre en jeu, s'exposant au public, sa propre réalité sur le plateau.

C'est en cela, au-delà de la différence entre théâtre et cinéma, qu'on se sent très proches de Cassavetes dans sa façon d'agir avec les acteurs et de concevoir la représentation comme mise à l'épreuve d'elle-même... Ainsi ce qu'en dit Thierry Jousse dans les Cahiers du cinéma, à propos d'*Husbands* en particulier : « À chaque instant, l'acteur est au pied du mur, sommé d'être lui-même, au point d'en oublier la caméra, comme pour traverser l'écran et s'adresser directement à nous, spectateurs du film ».



Gilbert Marcantognini, Yann-Joël Collin, Cyril Bothorel et Éric Louis - Bretagne 1989

JOHN CASSAVETES

John Cassavetes, né le 9 décembre 1929 à New York et mort le 3 février 1989 à Los Angeles, est un acteur, scénariste et réalisateur américain. Il commence sa carrière comme comédien. Il joue d'abord au théâtre, puis à la télévision. Sa notoriété grandit lorsqu'il décide de passer au cinéma, notamment dans *Face au Crime* de Don Siegel. Mais c'est surtout derrière la caméra que John Cassavetes va se distinguer. En 1959, il réalise *Shadows* tournant avec une troupe d'amateurs et avec ses propres moyens. Le film engage le réalisateur et le cinéma américain dans la voie de l'indépendance. En rupture avec l'industrie hollywoodienne, son cinéma évolue vers un style qui lui est propre. Il libère le jeu d'acteur qu'il place au centre de son dispositif cinématographique et focalise son œuvre sur la classe moyenne américaine. Des œuvres comme *Faces*, *Une femme sous influence*, *Opening Night*, *Husbands* témoignent de cette recherche thématique et esthétique en s'inscrivant toujours dans une dynamique de cinéma indépendant.

Ses films ont permis à des acteurs, tels son épouse Gena Rowlands et plusieurs de ses amis, ainsi Peter Falk ou Ben Gazzara, de mettre leurs propres identités, avec leurs fragilités, au cœur même du projet de réalisation. Il accordait une grande marge de manœuvre aux comédiens lors des répétitions et modifiait parfois le script en conséquence. Le cinéma de Cassavetes, quand bien même tout est loin d'être improvisé, donne un sentiment constant d'invention et de liberté.



Peter Falk, Ben Gazzara, John Cassavetes et David Rowlands - *Husbands* 1970

L'ÉQUIPE

« ...Ils se seront au moins rencontrés là... ». Cette phrase est tirée de la cinquième des « Douze propositions pour une École » d'Antoine Vitez alors directeur de l'école du Théâtre National de Chaillot. En 1987, nous (Cyril Bothorel, Eric Louis, Yann-Joël Collin, Gilbert Marcantognini), élèves de Chaillot, sommes rapidement devenus indissociables et notre « bande » a partagé différentes aventures artistiques à leurs débuts : LE THÉÂTRE MACHINE avec Stéphane Braunschweig, le groupe T'CHANG ! avec Didier-Georges GABILY et enfin LA NUIT SURPRISE PAR LE JOUR que nous avons créée ensemble en 1993. Le premier projet de cette compagnie, *Homme pour Homme* et *L'Enfant d'éléphant* de Bertolt BRECHT, fut aussi le seul créé avec notre ami Gilbert, puisqu'il est mort en 1996. Il était un homme et un acteur exceptionnels. Il était une locomotive dans ces projets que nous avons partagés. Sa mort a brisé le carré d'amis que nous étions et modifié notre histoire. Nous avons continué à travailler ensemble, nous avons eu des enfants, nous nous sommes fâchés, réconciliés, éloignés, rapprochés. Gilbert, sans qu'on en parle entre nous, est resté présent en permanence dans nos vies. Vingt ans après nous reprenons là, comme s'il était parti hier...



Catherine Vinatier, Cyril Bothorel et Yann-Joël Collin - Répétitions au Théâtre de l'Aquarium - septembre 2019

Cyril BOTHEREL

De 1988 à 1989, Cyril Bothorel suit les cours d'Antoine Vitez à l'École du Théâtre National de Chaillot. En 1990- 91 il joue sous la direction de Stéphane Braunschweig, rencontré à l'École, dans *La trilogie des Hommes de neige* suivi en 1992 par *Ajax* de Sophocle. La même année, il travaille avec Didier-Georges Gabily dans *Phèdres et Hippolytes*.

En 1992 il participe à la création de la compagnie « La Nuit surprise par le Jour ». C'est le début d'une longue collaboration, durant laquelle sont créés : *Homme pour Homme* et *L'Enfant d'éléphant* de Bertolt Brecht ; *Henry IV*, William Shakespeare ; *La Nuit surprise par le Jour* ; *Le Bourgeois, la mort et le comédien* trilogie Molière; *Le Songe d'une nuit d'été*, William Shakespeare ; *TDM3*, D.-G. Gabily ; *La Mouette*, *La Cerisaie*, Anton Tchekhov ; *En attendant Godot*, Samuel Beckett.

Avec Serge Tranvouez il joue dans *Partage de midi* de Paul Claudel (1995). Il joue dans deux spectacles de Christian Esnay, *Comme il vous plaira* et *Macbeth* de W. Shakespeare (2001), puis dans *La Puce à l'oreille* de G. Feydeau, mise en scène Stanislas Nordey (2003). Il travaille également avec Jean-François Sivadier, *Italienne avec orchestre* (1996-97), *Noli me Tangere* ; (1998), *La Dame de chez Maxim*, Georges Feydeau (2010) ; *Le Misanthrope*, Molière (2013), *Un Ennemi du Peuple*, Henrik Ibsen (2019). En 2019 sous la direction de Delphine Léonard, il participe à la création de *Chère Agnès*, spectacle produit par le théâtre de l'Odéon.

Parallèlement en collaboration avec Yann-Joël Collin il dirige des ateliers dans les différentes écoles d'acteurs.

Marie CARIÉS

Après avoir suivi les cours de Véronique Nordey, elle participe à plusieurs spectacles de Stanislas Nordey (*J'étais dans ma maison* et *J'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, *Porcherie* de Pier Paolo Pasolini, *La Puce à l'oreille* de Georges. Feydeau , *Les 9 petites filles* de Sandrine Roche, *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini...).

Parallèlement, elle joue sous la direction de Jean François Sivadier (*La mort de Danton* de Georges Büchner, *La vie de Gallilée* de Bertlod Bercht, *Noli me tangere*, *Italienne Scène et Orchestre* de Jean-François Sivadier) et de Yann-Joel Collin (*Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare , *La Mouette* et *La Cerisaie* de Anton Tchekhov)

Elle a également joué sous la direction de Max Dénés, Patrick Sommier, Christian Esnay, Olivier Tchang Tchong et Aurélien Richard.

Au cinéma elle tourne avec Tonie Marshall, Manuel Flèche, Alain Centonze, Enki Bilal, Nathalie Boutefeu, Valérie Gaudissard, Jérôme Bonnell, Laurent Pawlosky, Christophe Blanc, Antoine Barraud...

Pascal COLLIN

Il est agrégé de lettres, auteur, traducteur, dramaturge et acteur, il a enseigné les études théâtrales en Khâgne, encadré des stages de théâtre, publié des articles sur le théâtre, est intervenu au CNSAD.

Il a participé en tant que dramaturge aux créations de sa compagnie « La Nuit surprise par le Jour », mises en scène par Yann-Joël Collin et Éric Louis, ainsi que sur *Platonov* de Tchekhov au Festival d'Avignon 2002. En tant qu'auteur, il a écrit plusieurs textes dramatiques créés par lui-même ou par d'autres (*La Nuit surprise par le Jour*, m.e.s par Y.-J. Collin, *Ceux d'ici*, *L'imromptu des cordes*, *La Douzième*), et des spectacles pour le jeune public, dont *Le roi, la reine le clown et l'enfant* en collaboration avec Eric Louis. Il a traduit Marlowe, Ibsen, Barker et surtout Shakespeare. Sa dernière traduction de celui-ci, *Roméo et Juliette*, a été écrite en collaboration avec son fils Antoine Collin (2012). Il a également traduit *Les Justes* de Camus en anglais en collaboration avec Nicolas Le Guevel pour le Trap Door Theater de Chicago en 2014, dans lequel il jouait. Comme acteur, il a travaillé avec Maryse Meiche, Yann-Joël Collin, David Bobee, Valéry Warnotte. et dans le *En attendant Godot* de « La Nuit surprise par le Jour ». Depuis 2015, il participe régulièrement à des œuvres dramatiques sur France- Culture, notamment sous la direction de Cédric Aussir et Benjamin Abitan. En tant que metteur en scène, il a monté plusieurs de ses textes, Horvath, Molière et Gabilly, dirigé Maryse Meiche dans *Heptathlon* (co-écriture). Il a conçu des spectacles théâtre-musicaux avec le compositeur Fred Fresson (*Les Challengers*, *Pessoa*), dont plusieurs avec Norah Krief : *Les Sonnets de Shakespeare*, *Irrégulière* et *Une autre histoire*, où il est aussi acteur. Il a publié un essai en 2013 « L'urgence de l'art à l'école » (un plan artistique pour l'éducation nationale). Ses textes sont publiés aux Editions Théâtrales, Paris.

Yann-Joël COLLIN

Yann-Joël Collin est né le 13 mai 1964 au Mans. Avec Jean-François Sivadier, qu'il a connu sur les bancs du conservatoire de la ville, il décide de diriger régulièrement des stages de théâtre qui s'achèveront en 1988 par la création de *La Nuit des Rois* de W. Shakespeare. Durant cette période, la rencontre avec Didier-Georges Gabilly, auteur et metteur en scène, marquera fondamentalement son parcours artistique. Avec lui, il crée le groupe T'chan'G! dont le projet emblématique restera le diptyque *Violences I et II* en 1991.

Entre temps, il, entre à l'école du Théâtre National de Chaillot alors dirigé par Antoine Vitez. C'est dans cette école qu'il forgera de solides amitiés (Cyril Bothorel, Eric Louis, Gilbert Marcantognini) qui constitueront, en 1993, les membres fondateurs de la compagnie « La Nuit surprise par le Jour ». Au sein de cette compagnie il dirige différentes aventures artistiques et humaines hors-norme, dans lesquels il joue parfois, notamment : *Homme pour Homme* et *L'Enfant d'Eléphant* de B. Brecht ; *Henry IV* et *Le songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare ; *Violences reconstitution* et *TDM3* de D.G. Gabilly ; *La Mouette* et *La Cerisaie* d'A. Tchekhov ; *En attendant Godot* de S. Beckett... Il a également mis en scène *Don Juan* de Molière avec la troupe de la Comédie de Valence. Pendant ce temps, il n'a pas cessé de partager les réflexions sur son travail avec les élèves des différentes Écoles Nationales de théâtre, en particulier le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Ce travail s'est réalisé à travers des projets qu'il a

toujours considérés comme des créations à part entière. Parallèlement, il joue sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Georges Lavaudant et Antoine Vitez lors de son passage à la Comédie Française, puis il travaille avec Stéphane Braunschweig, Daniel Mesguich, Claire Lasne, Didier-Georges Gabily, Anne Torres, Hubert Colas, Wissam Arbache, Eric Louis, Olivier Py, Eric Lacascade, Sylvain Creuzevaut...

Thierry GRAPOTTE

Diplômé de l'École des Beaux Arts de Beaune et de l'ENSAD de Paris (option art/espace), Thierry Grapotte a été assistant scénographie et costumes aux côtés de Titina Maselli de 1995 à 2003 pour des mises en scène de théâtre et d'opéra (Bernard Sobel, Klaus-Michael Grüber...). Depuis 1998, il est scénographe et costumier auprès de différents metteurs en scène et chorégraphes (Christian Trouillas, Brigitte Jaques Wajeman, Gael Sesboue, Renaud Bertin, Eric Louis, Aurélien Richard, Fabrice Ramaligom, Emmanuelle Huynh, Fabrice Lambert, Éric Louis...).

En 2006, il devient collaborateur artistique à la mise en scène de Yann-Joël Collin - Cie La Nuit surprise par le Jour. Une collaboration qui depuis lui a permis de participer à la création de plusieurs mises en scène de textes dramatiques classiques et contemporains (Molière, Didier Georges Gabily, William Shakespeare, Anton Tchekhov, Samuel Beckett...).

Parallèlement à ses activités professionnelles, il encadre et anime régulièrement des cours, des ateliers et des workshops en partenariat avec des théâtres, des compagnies, des collèges, des lycées, des galeries, des écoles ou centres d'art (Odéon - Théâtre de l'Europe, Le Bal - Paris Festival à Domicile de Guisseny / Villa Arson - École Nationale Supérieure d'Art - Nice, Lycée Fénélon - Paris / MC 93 Scène Nationale de Seine-Saint-Denis - Bobigny / Collège Mallarmé - Paris)

Actuellement et ce depuis 2015, il participe à des projets d'art visuel (films, expositions...) et de performances pour lesquels il intervient comme scénographe, costumier, assistant ou performer (Myriam Lefkowitz, Énora Rivière, Jean-Philippe Derail, Myriam Tirler, Séverine Rième...)

Eric LOUIS

Élève comédien à l'École du Théâtre National de Chaillot, dirigée par Antoine Vitez, il y rencontre Cyril Bothorel, Yann-Joël Collin et Gilbert Marcantognini, avec qui il fonde, en 1993, la compagnie « La Nuit surprise par le Jour ». Il participe à l'aventure du "Théâtre-Machine" dirigé par Stéphane Braunschweig et joue dans *Woyzeck* de G.Büchner, *Tambours dans la nuit* de Brecht, *Don Juan revient de guerre* d'O. Von Horváth et *Ajax* de Sophocle. À la même période, il rencontre Didier-Georges Gabily. Associé à la création du groupe T'CHAN'G, il joue dans *Phèdres et Hippolytes* (textes d'Euripide, Sophocle, Garnier, Racine, Ritsos.), *Violences* puis *Enfonçures* de D.G. Gabily. *Les Cercueils de Zinc* de S. Alexievitch. *Dom Juan - Chimères*, un diptyque Molière – D.G. Gabily. De 1993 à 2018, au sein de la compagnie "La Nuit surprise par le Jour", il joue dans les mises en scène de Yann-Joël Collin : *Homme pour Homme* et *L'Enfant d'Éléphant* de B. Brecht, *Henry IV* de Shakespeare, *La Nuit surprise par le Jour*, (création collective), *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *TDM 3* de D.G. Gabily, *La Mouette* et *La*

Cerisaie d'A. Tchekhov. En 2005, il met en scène *Le Bourgeois, la Mort et le Comédien*, trilogie regroupant *Les Précieuses Ridicules*, *Tartuffe* et *Le Malade Imaginaire* de Molière. Ce spectacle tourne deux saisons avant d'être présenté au Théâtre National de l'Odéon. Entre 2014 et 2016, il joue dans *La Vie de Galilée* de B. Brecht, mise en scène Jean-François Sivadier et participe à la création du spectacle *S'en Sortir* dirigé par Nadia Vonderheyden.

Parallèlement à son travail de comédien et de metteur en scène, il intervient comme collaborateur artistique sur *Le Monologue Héroïque*, théâtre lyrique, une création d'Isabelle Van Brabant, ainsi que sur le projet *Violences (reconstitution)* de D.G Gabily, mise en scène Y.J. Collin. En collaboration avec Pascal Collin, il écrit *Le Roi, la Reine, le Clown et l'Enfant*, qu'il met en scène dans le cadre du festival Odysée du CDN de Sartrouville.

En marge de ces aventures de groupes ou de collectifs, qui constituent l'essentiel de son parcours, il joue également sous la direction d'Éric Lacascade, Thierry Roisin, Michel Didym, Oskaras Korsunovas, Martine Charlet, Paule Annen.

Catherine VINATIER

Elève du Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD), elle se forme comme comédienne sous la direction de Madeleine Marion, Philippe Adrien et Pierre Vial (promotion de sortie 1990). Parmi tous les metteur(e)s en scène avec lequel(le)s elle a travaillé, elle a participé à plusieurs spectacles de son professeur Philippe Adrien ainsi que de Gildas Millin (*L'Ordalie*, *Anthropozoo*, *Le triomphe de l'échec*, *Collapsar*). Elle a également joué sous la direction de Stéphane Braunschweig, Alain Françon, Sylvain Maurice et Christophe Pertou.

Depuis plusieurs années elle travaille régulièrement avec Pierre-Yves Chapalain (*La lettre*, *Absinthe*, *Outrages*, *Les Ogres*) et Pauline Bureau (*Roberto Zucco*, *Sirènes*, *Mon coeur*). Elle est actuellement dans la préparation d'un projet avec la musicienne Sophie Agnel.

Au cinéma, elle a joué sous la direction d'Emmanuelle Bercot (*Clément*, 2003), Isabelle Czajka (*Un bébé tout neuf* et *L'année suivante* en 2007, *La vie domestique* en 2013), Ridley Scott (*Une grande année*, 2007), Anne Le Ny (*Cornouaille*, 2012), Lionel Nakache (*Le phénomène de Raynaud*, 2016), Robin Campillo (*120 battements par minute*, 2017).

Yilin YANG

Diplômée en langue anglaise de l'Université Nationale de Tsing Hua à Taïwan, Yilin Yang arrive en France pour suivre des études d'art dramatique à l'université de Paris III, où elle rencontre son mentor, Richard Demarcy. Après avoir intégré la troupe de théâtre de Demarcy, Yilin poursuit sa formation professionnelle à l'Ecole Claude Mathieu à Paris. Depuis 2008, elle joue également pour les petit et grand écrans.

Côté théâtre, outre les spectacles de Demarcy, elle joue sous la direction de Jean-Claude Berutti, Malik Rumeau, Thierry Delhomme, Jean-François Auguste, Gilberte Tsai...

Côté audiovisuel, elle incarne l'un des personnages principaux dans la comédie musicale télévisée *La Chanson du Dimanche* d'Alexandre Castagnetti, et elle travaille avec des

réalisateurs de cinéma et de TV comme Julius Berg, Pierric Gantemi d'Ille, Gilles Bannier, Katia Lewkowicz, Jean-Baptiste Saurel, Zoltan Mayer, Cédric Ido, Modi Barry, Nadège Loiseau, Matthieu Delaporte, Alexandre de La Patellière ... Ses plus belles rencontres cinématographiques sont les héroïnes qu'elle incarne dans les films de Fabianny Deschamps : *New Territories* (l'Acid/Cannes 2014) et *Isola* (l'Acid/Cannes 2016).

En 2018, elle met en scène et joue son propre texte *Kusomo et son Jalak de Bali*, d'après une histoire vraie d'un réfugié et son meilleur ami, un oiseau. Co-produit par Théâtre de la Ville de Paris et Weiwuying Kaohsiung National Center for the Arts, le spectacle est présenté en France et à Taïwan.



Cyril Bothorel, Yann-Joël Collin, Gilbert Marcantognini, Éric Louis et Pascal Collin - Été 1990

LA NUIT SURPRISE PAR LE JOUR

2015-16 **La Cerisaie**, Anton Tchekhov, mise en scène Yann-Joël Collin Création Théâtre des Quartiers d'Ivry

2015-16-17-18-19 **En attendant Godot**, Samuel Beckett, mise en scène Yann-Joël Collin Création Théâtre de la Cité Internationale

2012-13-14-15-16 **La Mouette**, Anton Tchekhov, mise en scène Yann-Joël Collin

Création Festival Mettre en Scène-Théâtre National de Bretagne

Tournée : Le Maillon Théâtre de Strasbourg, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Scène nationale de Mâcon, Théâtre de Chelles , La Merise-Trappes, Le Carré Centre culturel de Cesson-Sévigné, La Faïencerie-Creil, Théâtre de l'Agora-Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, Théâtre de Châtillon

2010-11 **TDM 3**, Didier-Georges Gabily, mise en scène Yann-Joël Collin Création Festival Mettre en Scène-Théâtre National de Bretagne

Tournée : Le Granit-Belfort, La Ferme du Buisson - Marne-la-Vallée

2009-10 **Le Roi, la Reine, le Clown et l'Enfant**, (spectacle jeune public), Eric Louis et Pascal Collin, mise en scène Eric Louis

Création Festival Odysée en Yvelines, CDN de Sartrouville

Tournée : TNBA Bordeaux, Théâtre National de Toulouse, Théâtre des Salins-Martigues, Festival Enfantillages Montpellier, Théâtre 71 - Malakoff, Scène Nationale d'Aubusson, Scène Nationale de Valenciennes, Scène Nationale de Thionville, Scène Nationale de Châlons-en-Champagne

2008-09 **Le Songe d'une Nuit d'été**, William Shakespeare, traduction de Pascal Collin, mise en scène Yann-Joël Collin Création Théâtre National de l'Odéon

Tournée : Théâtre National de Strasbourg

2004-07 **Le Bourgeois, la Mort et le Comédien**, (spectacle réunissant trois pièces de Molière : les Précieuses Ridicules, Le Tartuffe et Le Malade Imaginaire), Molière, mise en scène Eric Louis

Création Comédie de Béthune

Tournée : Nouveau Théâtre de Besançon, Maison de la Culture de Bourges, Comédie de Valence, Festival d'Alba la Romaine, Théâtre National de Strasbourg, CDN Comédie de Saint-Etienne, Le Manège-Maubeuge, Hippodrome de Douai, Théâtre des Salins-Martigues, Quartz de Brest, Maison de la Culture d'Amiens, La Rose des Vents-Villeneuve d'Asq, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Maison des Arts-Créteil, Le Fanal Saint-Nazaire, CDN Théâtre de Dijon-Bourgogne, Théâtre des Treize Vent-Montpellier, Printemps des Comédiens-Montpellier, Théâtre National de l'Odéon

2003 **Violences (reconstitution)**, Didier-Georges Gabily, mise en scène Yann-Joël Collin Création Théâtre National de Strasbourg

Tournée : CDN de Gennevilliers, Festival d'Avignon

2001 **La Nuit surprise par le Jour**, Pascal Collin, mise en scène Yann-Joël Collin Création Festival Mettre en Scène Théâtre National de Bretagne

1998-99 **Henry IV** 1ère et 2ème partie, William Shakespeare, traduction Pascal Collin, mise en scène Yann-Joël Collin Création Le Maillon Théâtre de Strasbourg

Tournée : La Ferme du Buisson, Marne-la-Vallée, Espace des Arts Châlons-sur-Saône, CDN de Normandie, Maison de la Culture de Bourges, Théâtre Gérard Philipe de St-Denis, CDN d'Orléans, Scène Nationale de Clermont-Ferrand, Festival de Pierrefonds, Festival Avignon

1993 Création de la compagnie : **Homme pour Homme et l'Enfant d'éléphant**, Bertolt Brecht, mise en scène Yann-Joël Collin

Création Théâtre en Mai - Dijon

Tournée : Le Maillon Théâtre de Strasbourg, Théâtre de la Cité Internationale-Paris